L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 AVRIL 1883. 56me Année

Dufour, Bennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 4 AVRIL 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

La situation et l'avenir de l'industrie sucrière en Louisiane.

Tous nos lecteurs se rappellent les discussions ardentes, passionnées, qu'a provoquées, récemment, dans le Congrès, la question des sucres, à l'occasion de la révision du tarif, les vives et brillantes polémiques qui se sont engagées à ce sujet dans la Presse du Nord et du Sud.

Nous n'avons pas précisément à nous vanter du résultat de cette grande lutte. Qu'a, en définitive, voté le Congrès? Une augmentation de droits sur les sucres étrangers qui peuvent faire concurrence à ceux que produisent les raffineurs américains; une diminution sur toutes les qualités inférieures qui, tout en alimentant les usines de ces mêmes raffineurs du Nord, sont, par leur bas prix, susceptibles de ruiner l'industrie sucrière du Sud.

Et, cependant, nous en sommes venus à ne pas trop regretter cette lutte, malgré sa triste conclusion. Elle a attiré l'attention des populations du pays; on a pu juger de la véritable importance de notre principale industrie, compter les centaines de mille personnes qui en vivent, apprécier la grandeur, l'étendue des intérêts qui y sont engagés; on a vu que la Louisiane, si respectables, d'ailleurs, que soient ses droits, n'est pas seule partie au procès, qu'en lui mettant le pied dessus, on blessait, on humiliait, en même temps, la Floride, le Texas, et, ce qu'il y a de plus grave, une partie de ce grand Ouest qui exerce une si puissante influence sur l'Union, déplace, à son gré, la majorité, fait et défait les Présidents; on a compris, enfin, qu'en mettant la main sur une industrie que l'on traitait de locale, c'était à l'industrie nationale que l'on s'attaquait, et on s'est récrié, de toutes parts, contre cette tentative insensée, contre ce suicide. Nous avons entendu un concert de protestations indignées qui a ému tout le pays; et si nos ennemis ont remporté une victoire, ils l'ont due entièrement, à l'intrigue souterraine, à certaines manœuvres ténébreuses qui sont une condamnation, qui peuvent réussir une fois, par surprise, mais qui, le lendemain, conduisent à une défaite certaine.

Non, en vérité, nous n'avons pas trop à regretter ce qui s'est passé, parce que, s'il nous a été fait du mal, l'abominable piège qu'on nous avait tendu, traîtreusement, dans l'ombre, a été, en grande partie, évité, grâce au talent et au dévouement de nos défenseurs; parce que nos égoïstes détracteurs ont été démasqués, parce que leurs désastreux desseins ont été dévoilés, parce que la situation a été exposée au grand jour et que le pays a vu clairement l'abîme où on le conduisait.

A la question du tarif venait s'ajouter celle du traité de réciprocité mexico-américain. Avec la justice et la fraternité dont ils ont toujours fait preuve à notre égard, toutes les fois que leur intérêt s'est trouvé en jeu, certains fabricants du Nord, éprouvant le besoin de profiter des nouvelles voies de fer qui unissent les deux républiques-sœurs, pour placer en franchise leurs marchandises et, spécialement, leurs machines, offraient à ce pays l'entrée libre de ses produits agricoles, de ses sucres, en particulier; ils trouvaient, dans l'exécution de ce plan, un double avantage: d'abord, ils grossissaient le chiffre des affaires de leurs usines, ainsi que des raffineries de l'Est; ensuite, ils nuisaient aux intérêts de l'industrie sucrière louisianaise, menacée ainsi, par eux, d'une nouvelle concurrence écrasante.

Heureusement, cette fois encore, le piège a été aperçu et la ruse dévoilée. Les partisans du traité de réciprocité, le général Grant en tête, ont dû battre en retraite. Ajoutons que le Mexique n'a pas accueilli la proposition avec la cordialité sur laquelle ils comptaient. Le gouvernement de nos voisins, aujourd'hui entre les mains d'hommes intelligents et véritablement patriotes, désire conserver d'excellents rapports avec celui de Washington, mais il ne tient pas à ce que ses intérêts en souffrent; il a parfaitement vu qu'en signant le traité, il faisait un métier de dupe, et sans se livrer à aucune opposition ouverte, il a su soulever quelques objections et provoquer des retards, en agissant de la sorte, il obéissait aux désirs des populations mexicaines, près desquelles la transaction est fort impopulaire.

De ce côté encore, le danger n'est plus imminent, et nos planteurs, si longtemps tenus sur le qui-vive, peuvent enfin recouvrer un peu de tranquillité d'esprit, se livrer avec courage à leurs travaux agricoles et au perfectionnement de leur industrie.

Nous l'avons déjà dit, il s'opère actuellement dans la fabrication de nos sucres une véritable révolution qui leur assure, dans un très prochain avenir, une prospérité jusqu'ici sans exemple. On sait aujourd'hui que la Louisiane, légèrement aidée par deux ou trois Etats du Golfe est capable, au besoin, de fournir abondamment et à bon marché d'excellents sucres à toutes les sections des Etats-Unis. Elle a commencé à appliquer chez elle cette grande loi de la division du travail, source de tous les progrès matériels du monde moderne.

Le planteur, restant planteur, est débarrassé, désormais, des soucis et des frais de la fabrication, il peut vouer toutes ses énergies et toutes ses ressources financières au développement de son agriculture, livrer à la charrue bien des champs, naturellement fertiles, qui n'avaient jamais été défrichés et dont les produits vont accroître ses revenus; il peut, surtout, varier ses cultures, semer assez de grains pour subvenir aux besoins de son son personnel et de son bétail; il peut se livrer à l'élevage qu'il a trop négligé dans le passé; en un mot, transformer sa propriété en une véritable ferme, telle qu'elle est entendue en Europe, s'affranchir du lourd tribut qu'il paie annuellement à l'Ouest, acquérir l'indépendance qui est le premier bien de l'agriculteur, et réaliser des économies qui le conduiront rapidement à la fortune.

De leur côté, les usines centrales vont se multiplier et grandir. Le fabricant, restant fabricant, se verra en état de travailler aux perfectionnements, d'acheter de nouvelles et plus puissantes machines, de se maintenir au courant des progrès de la science et de la mécanique modernes, et de produire, à son tour, ces magnifiques sucres raffinés qui font l'orgueil et la richesse des raffineurs du Nord.

A l'heure qu'il est, tout le monde comprend, parmi nous, la nécessité pour le cultivateur de se subvenir à lui-même, de se créer une existence indépendante. Pourquoi n'en serait-il pas de même des fabricants? Qu'avons-nous besoin d'aller faire retoucher et perfectionner nos produits au Nord? La canne, une canne de première qualité, sortant du champ pour entrer dans l'usine centrale et sortir ensuite de la raffinerie, transformée en un magnifique sucre cristallisé et ne redoutant pas la concurrence de ceux de New York et de la Nouvelle-Angleterre; voilà comment nous comprenons l'industrie sucrière. Qui peut empêcher la Louisiane de réaliser ces progrès, d'opérer ces perfectionnements? Qu'a-t-elle à redouter pour l'avenir? Que ses ennemis reviennent à la charge; ils le feront peut-être, mais, qu'elle ne l'oublie pas, elle a recruté des renforts, depuis quelque temps, dans l'Ouest, et, bientôt les fabricants de sucre de sorgho, qui sont puissants et opulents, sauront vigoureusement soutenir ses intérêts, devenus les leurs.

D'ailleurs, les nouvelles que nous recevons tous les jours du Nord, les conversations qu'il nous est donné d'entretenir souvent avec d'ardents amis de la Louisiane, parfaitement au courant de ce qui se passe dans les régions officielles, et spécialement au fait de tous les détails de la question sucrière, nous font espérer que le prochain Congrès la laissera dormir en paix. Que si quelques importuns venaient la réveiller, ils trouveraient dans les populations du Nord, soit parce qu'elles sont mieux éclairées aujourd'hui, soit parce qu'elles sont revenues à notre égard à de meilleurs sentiments, une opposition vive qu'ils n'ont pas rencontrée ou qu'ils ont dû égarer à la dernière session de la Législature nationale.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Le programme de la matinée de ce jour annonce *The Old Curiosity Shop*, dont nous avons dit le succès. Le soir *Little Sunflower*, joli titre et jolie pièce avec Katie Putnam, dont le bénéfice aura lieu après-demain vendredi. A cette occasion elle paraîtra dans la comédie *The little barefoot*. Chaque dame qui assistera à cette représentation, recevra comme souvenir un bracelet d'argent.

C'est demain, jeudi, que commence la vente des places pour les représentations de la troupe d'opérette et d'opéra-comique de C. D. Hess.

FARANTA'S SPECIALITIES — Le programme de M. Faranta a toujours quelque chose de nouveau et d'attrayant. C'est pourquoi le public de notre ville, qui ne se renouvelle guère cependant, s'y porte si régulièrement. Ajoutez que l'on est très confortablement assis, et que le Pavillon est si bien ventilé, quand la température est lourde, qu'il est bien véritablement un théâtre d'été. A la vogue dont il jouit, il pourrait bien devenir un théâtre des quatre saisons.

M. Merchant, le nouveau maître de poste de la Nile-Orléans, est entré en fonctions hier matin.

La réunion de l'Association de l'Armée du Tennessee—division louisianaise—a lieu vendredi prochain, 6 du courant, au Masonic Hall.

Compagnie du chemin de fer d'Orléans—On verra aux annonces que la Direction du chemin de fer d'Orléans vient de déclarer un dividende de deux (2) pour cent sur le capital social, payable aux actionnaires sur demande.

Les "Brown's Iron Bitters" possèdent la propriété remarquable de triompher des maladies causées par l'impureté de l'eau, les détritus, etc.

A sa dernière réunion mensuelle, la grande et belle compagnie de pompe à vapeur, "Vigilant No 3," a, par un vote unanime, élu vice-président, M. François D. Seghers, déjà si généralement connu dans diverses organisations de la Nouvelle-Orléans, dans lesquelles il s'est toujours fait remarquer par son zèle, son énergie, son activité infatigable.

Nous félicitons la compagnie de cet heureux choix.

Une dépêche adressée, de Washington, au *Picayune*, et que notre confrère a publiée hier matin, lui annonce que l'arrêt du juge Rightor, qui exempte de la taxe les donations de M. Tulane, a réjoui les amis de la Louisiane domiciliés dans la capitale. Si, ajoute le télégramme, la décision est maintenue par la cour suprême de l'Etat, il pourrait en résulter l'établissement, parmi nous, d'une Université que ne surpasseraient aucune de celles de l'Amérique.

Le steamer de la ligne transatlantique *Canada*, venant du Hâvre, est arrivé hier matin à New York.

Le vin de Catawba, actuellement en si grande vogue, aux Etats-Unis, tire son nom de la vigne qui a été, dès l'origine, trouvée poussant sur les rives de la rivière Catawba, dans la Caroline. C'est feu M. Longworth, de Cincinnati, Ohio, qui a offert, le premier, ce vin sur le marché.

A force de soins et de dépenses, il est arrivé à produire un liquide qui soutient hardiment la comparaison avec les meilleurs vins importés. Le Catawba fin commande aujourd'hui un haut prix.

La production du vin, en Californie, est une des plus grandes industries des Etats-Unis. Voici qui peut donner une idée de ses développements. Une compagnie a récemment reçu tout un wagon chargé de boutures et de semence de la vigne de Repiri. La récolte de vin d'un seul comté de Californie s'est élevée, la saison dernière, à plus de 200,000,000 de gallons.

Le capital placé dans les fabriques du Massachusetts est d'environ $303,000,000; les salaires des ouvriers s'élèvent à $128,000,000, et la valeur des produits est de $631,000,000.

Une leçon d'épellation.

Depuis l'inauguration des concours d'épellation, nombre de mots sont devenus très usités—mots qui, précédemment, étaient relativement inconnus. Par exemple, nous trouvons Antiseptique, voulant dire: prévenant et arrêtant toute fermentation et toute décomposition; et anesthésie. Il y a aussi Antipyrétique qui veut dire apaisement de l'inflammation et de la chaleur fiévreuse. Ces trois mots, si souvent mal épelés, signifient trois des vertus cardinales d'un remède qui guérira plus d'une dangereuse attaque; c'est le *sahcylique* qui soulage immédiatement et guérit le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie.

On télégraphie, de Berne, le 18 mars: "Le Président de la république française a adressé au Conseil fédéral une lettre contresignée par M. Challemel-Lacour, ministre des affaires étrangères, et conçue en termes très flatteurs pour exprimer ses regrets au sujet de la démission et du départ de M. Kern, ancien ministre de la Confédération suisse à Paris, qui a su pendant vingt-cinq ans entretenir les rapports les plus cordiaux avec les autorités et le gouvernement français."

Une remarque curieuse à propos de la fête de Pâques, qui est tombée, cette année, dimanche 25 mars.

Aucun homme vivant n'a vu Pâques le 25 mars. Cette fête n'a eu lieu à cette date que dans les années 1668, 1674, 1731 et 1742.

La fête de Pâques au 25 mars est donc la première de notre siècle. Elle se rencontrera une seconde fois à cette date en 1894.

Atteint d'un gros rhume, le bon M. de L...., député de l'extrême droite, consulte son docteur, qui lui propose aussitôt un remède radical.

L'honorable bondit aussitôt et s'écrie:

—Un remède radical? Jamais!....

LOUISIANE.

L'Etoile d'Ibérie, du 31 mars:

Beau temps, tout pousse, la récolte promet bien et le travail se fait dans des conditions excellentes.

—Lundi, 21 mars, est décédé, à sa résidence, au Bayou Lafourche, à l'âge de 70 ans, M. Hermogène Friyou, notre grand père. Les circonstances où nous avons été placés nous ont empêchés de le connaître, mais nous avons appris de nos progéniteurs qu'il fut un homme honnête, laborieux, en un mot un citoyen recommandable. Il laisse une nombreuse famille, dont tous les membres sont heureusement à l'abri du besoin. Ses restes, déposés au cimetière de Labadieville, où reposent ceux d'un nombre considérable de ses parents, y ont été accompagnés par un grand concours d'amis et de parents, empressés de rendre les derniers honneurs à sa mémoire. Qu'il repose en paix.

Le Méridional d'Abbeville, [paroisse Vermillion], du 31 mars:

Nous apprenons avec peine la mort du capitaine Charles Duchamp de Chasteigné, de St-Martin. Il est mort à l'âge de 47 ans. Pendant la dernière guerre, il était du 8me régiment de la Louisiane.

Le *Sugar Bowl* (Nouvelle-Ibérie) du 29 mars:

Bien que l'ouragan, causé par l'équinoxe, ait fait quelque mal dans les Etats du Golfe qu'il a traversés, et endommagé quelques levées, les pluies qui en ont été le résultat ont fait beaucoup de bien à la terre. L'excellente température qui a suivi, a été un agréable sujet de surprise pour tous. Malheureusement, elle n'a pas été de longue durée; il est survenu ensuite quelques froids. En fait, la canne a fait peu de progrès, ce mois-ci, mais les chaleurs vont commencer bientôt pour ne plus cesser; la canne poussera rapidement et donnera beaucoup de travail aux planteurs. Jusqu'à présent, nous devons le dire, la semence et la première pousse sont dans une excellente condition. Si le temps vient à changer, tout nous fait espérer une très-belle récolte pour 1883. Le riz pousse très-bien partout où il a été semé; il en est même du maïs. Dans nos campagnes règne la plus grande activité, tous travaillent avec la foi dans le succès.

—Les levées sont en bon état sur presque toute l'étendue du parcours du Mississippi; nous n'aurons heureusement pas, cette année, une crue du fleuve forte comme celle de l'an dernier, sans quoi, beaucoup de levées ne seraient pas assez solides pour y résister. Il peut paraître singulier aux étrangers de voir les levées renforcées seulement aux époques de crues, et tout le travail se borner à quelques remblais, à quelques sacs de terres, à quelques revêtements en planches; mais chacun fait ce qu'il peut, et souvent l'on n'a pas les moyens de se livrer à toutes les réparations désirables. Pendant le dernier orage, les vagues ont monté en bien des endroits; l'eau a pu s'élever au-dessus des levées et envahir certaines terres. C'est là un fait regrettable. Comment, en présence de pareils accidents, qui arrivent périodiquement, le Congrès ne songe-t-il pas à voter les fonds nécessaires pour protéger notre pays contre les crues et nous sauver de la ruine?

—Nous regrettons de voir que si peu de nos planteurs s'occupent de *drainer* leurs terres. Sur un terrain bien desséché et sillonné de fossés, on peut, en plantant la même quantité de cannes, obtenir une récolte double. Le long du Mississippi, cette opération est absolument nécessaire, à cause des infiltrations incessantes des eaux du fleuve, qui sont généralement froides, et dont le contact ralentit la croissance de la plante. Elle est aussi indispensable sur le Bayou Lafourche, dans les paroisses Ste-Marie et Terrebonne, par exemple, où l'eau pénètre si facilement dans les terres; il en résulte de nombreuses pertes.

Rien ne rapporte comme le drainage sur les terres de cannes à sucre; il y produit peut-être plus d'effet que les meilleurs engrais.

Nous connaissons, au bas de la côte, une propriété où, en pratiquant de légers fossés à une distance de huit ou dix sillons l'un de l'autre, on a obtenu une moyenne de 40 tonnes de cannes, chaque acre. De 345 acres, on y a retiré 1,500,000 livres de sucre, soit un peu plus de 4347 livres l'acre. On est arrivé, en plusieurs endroits, à plus de 600 livres.

Le *Sugar Planter* (West Baton Rouge) du 31 mars:

Le fleuve continue à monter devant notre ville; il ne s'en faut actuellement que de deux pouces pour qu'il atteigne à la hauteur de l'an dernier. Les eaux, derrière la ville, haussent également à raison de deux pouces par jour; nos planteurs sont obligés de faire fonctionner leurs machines à dessécher.

—On commence à craindre pour la nouvelle levée du Bonnet Carré dont la terre n'est pas encore bien raffermie, elle court par conséquent certains dangers. La nouvelle levée d'Arizona, à Iberville, près de la ligne de la paroisse Ascension, est également faible, et l'orage de samedi dernier n'était pas fait pour la consolider.

—Alexandrie, Louisiane, a maintenant quatre journaux, trois hebdomadaires et un quotidien, ce dernier intitulé *The Daily Town Talk*.

Le *Lake Charles Commercial* (paroisse Calcasieu), du 31 mars:

Nous avons eu, samedi dernier, une très forte pluie, accompagnée d'un vent violent; nous apprenons que les planteurs, le long de la rivière Calcasieu, sur une étendue de plus de 15 milles au-dessous du Lac Charles, ont fait des pertes considérables. Des bâtisses, des clôtures, des orangers ont été détruits ou fortement endommagés. A l'Ouest du Lac, une maison a été renversée et plusieurs des habitants sérieusement contusionnés.

Le *Donaldsonville Chief* du 31 mars:

Les Commissaires de Levée du troisième district se sont réunis, jeudi, et ont imposé une taxe de levée de cinq mills pour l'année courante sur la propriété de ce district qui s'étend de la rive gauche du Bayou Lafourche au Golfe.

New Bern, N. C.—Le Rév. G. W. Offley dit: "J'ai pris "Brown's Iron Bitters" et je considère que c'est l'un des meilleurs médicaments connus."

Extrait d'une correspondance adressée, de Rome, 16 mars, au *Journal des Débats* du 19 mars:

Le Pape a tenu hier le consistoire annoncé. Mais il n'a prononcé aucune allocation. Le Saint-Père attend sans doute pour parler le résultat des négociations avec l'Allemagne.

Se conformant comme de coutume aux prescriptions de la loi de comptabilité, le ministre des finances d'Italie a présenté à la Chambre, la situation du Trésor au 31 décembre.

Elle présente un excédent de 12,078,718 fr. 12 c.

Les résultats de l'exercice ont donc été satisfaisants, quoiqu'on ait dû faire face à des dépenses urgentes vraiment exceptionnelles.

Ces dépenses ont été en grande partie motivées par les inondations désastreuses de l'automne dernier. Non seulement celles ci ont exigé plus de 20 millions de crédits supplémentaires et ont absorbé presque tous les fonds de réserve, mais elles ont aussi occasionné des diminutions considérables sur quelques-unes des principaux revenus des finances.

Sans ces éventualités inattendues, l'excédent du budget aurait été de près de 40 millions.

Ont contribué aux bons résultats de l'exercice 1882 plus de 10 millions d'économies, obtenues sur les divers budgets et l'augmentation de diverses sources de recettes.

Les douanes ont donné près de 15 millions 1/2 en plus des prévisions; la taxe sur la mouture, 4,200,000 fr.; l'impôt sur la richesse mobilière, 650,000 fr.; 1,400,000 fr. sur les taxes de l'enregistrement des hypothèques et du timbre; plus de 700,000 fr. les postes et les télégraphes, près de 400,000 fr. la taxe sur les successions, et 360,000 fr. les droits de consommation.

Le Courrier des Etats-Unis, du 31 mars:

Nous avons rapporté il y a quelque temps que Mme Loizillon, inspectrice générale des écoles primaires de France, étant récemment chargée d'une mission officielle en Amérique, avait visité la salle d'asile de New-York, et avait, à son retour à Paris, rendu à M. le ministre de l'instruction publique un compte favorable de l'organisation et de la marche de cet établissement. Nos compatriotes de cette ville apprendront avec une vive satisfaction que l'œuvre de la colonie française a été dignement appréciée en France, et qu'elle vient de recevoir un précieux encouragement. Le président de la société de la Salle d'asile a reçu la lettre suivante, que nous nous faisons un plaisir de reproduire:

Monsieur,—Sur la demande de Mme Loizillon, inspectrice générale, j'ai décidé qu'une subvention de 500 francs serait accordée à la Société de la Salle d'asile de New-York, dont vous êtes le président.

J'ai saisi avec empressement l'occasion qui m'était offerte de donner une marque efficace d'intérêt à une œuvre qui a pour but l'éducation des jeunes enfants de la colonie française de New-York.

Cette somme est payable à Paris. Elle sera versée entre les mains de la personne qui se présentera munie de vos pouvoirs pour retirer du bureau de la comptabilité de mon ministère le mandat et en toucher le montant au trésor.

Agréez, etc.

Signé: Pour le président du conseil, ministre de l'instruction et des Beaux-Arts.

Le sous-secrétaire d'Etat,

EUG. DURAND.

Le *Temps* du 20 mars:

Toutes les espérances factieuses qu'excitait en certains cœurs l'approche du 18 mars ont été pleinement déçues. Tous les sombres pronostics que la malveillance de certaine opposition se plaisait à répandre ont reçu le plus complet démenti. Paris est demeuré absolument calme pendant la journée d'hier. Le mérite en revient à la population elle-même, aux curieux qui se sont tenus sur leurs gardes, aux malheureux dont on se flattait d'exploiter la misère et qui n'ont pas signé ce marché de dupes; le mérite en revient aussi au gouvernement, qui n'a rien négligé pour assurer la paix de la rue, pour décourager les moindres velléités de désordre. On ne saurait trop le féliciter de cette attitude énergique. D'abord, cela nous change. Il y a si longtemps qu'on n'avait plus vu de ministres prendre une résolution, l'annoncer publiquement et s'y tenir! la surprise a été vive: elle n'a pu que réjouir les bons citoyens, ceux qui pensent que la liberté de tous doit être protégée contre les entreprises de quelques-uns et que le gouvernement manque à l'un de ses premiers devoirs là où il n'exerce pas cette fonction de préservation sociale.

Il faudrait, toutefois, ne pas connaître les partis pour croire que leur malice désarmera devant l'évidence. Ceux qui n'auraient pas été fâchés de voir la République aux prises avec le trouble de la rue, et dont la journée d'hier a trompé les secrets calculs, assurent que si le gouvernement a pris tant de précautions, c'est qu'il se sentait faible. Un gouvernement fort, disent-ils, n'a pas besoin de consigner les troupes et de masser des sergents de ville. Son prestige suffit à tout maintenir dans la règle. Nous ne rechercherons pas s'il existe ou s'il a jamais existé beaucoup de ces gouvernements forts à qui les sergents de ville et les troupes sont inutiles quand on les menace d'un mouvement séditieux. Mais nous n'hésitons pas à dire que le gouvernement de la république a fait preuve de force en agissant ainsi, et qu'il eût témoigné de sa faiblesse en agissant autrement. Oui, c'est faire preuve de force que d'armer contre l'émeute, non pas en cachette, comme les régimes impopulaires, mais publiquement et au grand jour. C'est faire preuve de force que de prévenir des troubles qu'il serait si cruel si douloureux d'avoir à réprimer. Qu'on sourie du luxe des préparatifs accumulés; voilà qui va bien, maintenant que ces préparatifs se sont trouvés inutiles. Eût-on souri s'ils avaient, par malheur, reçu leur triste emploi? Eût-on souri si la nécessité d'agir s'étant imposée, l'insuffisance des préparatifs eût retardé le moins du monde la victoire, d'ailleurs certaine, de l'ordre et de la loi? Et l'on dois quelque reconnaissance au pouvoir qui triomphe du désordre, n'en doit-on pas davantage au pouvoir qui l'empêche?

Le *Journal des Débats*:

Les précautions très discrètes mais très vigoureuses et très légitimes que le gouvernement avait prises pour prévenir toute tentative de désordre ont eu l'effet que nous en attendions; Paris a été admirablement calme, et le 18 mars 1883 n'a rappelé le 18 mars 1871 que par le beau soleil qui l'a éclairé, par le premier sourire du printemps qui l'a égayé.

Nous savons bien que rien n'est fait tant qu'il reste quelque chose à faire, nous savons que demain et plus tard il faudra peut-être prendre d'autres précautions et parer à d'autres dangers. Nous avons du moins le droit de nous féliciter que l'armée du désordre ait été frappée d'impuissance et de constater qu'il a suffi pour obtenir ce résultat que le gouvernement se montrât résolu, que la population paisible contribuât, par une sage abstention, au maintien de la tranquillité dans la rue. Certes nous ne redoutions pas le retour des violences d'un autre temps; encore pouvait-on redouter, après les scènes du 9 et du 11 mars dernier, que les artisans habituels du désordre ne voulussent donner une nouvelle preuve de leur savoir-faire; on pouvait craindre aussi que la curiosité parisienne ne favorisât inconsciemment l'œuvre des agitateurs de profession, que la liberté dominicale n'amenât sur la voie publique ces masses confuses au milieu desquelles la répression s'égare ou devient impossible.

Rien de tout cela n'est arrivé, et nous en reportons le mérite au progrès des mœurs publiques éclairées par les plus récents incidents de la politique, par les dernières manifestations du parti de la révolution sociale en France et à l'étranger.

L'expédition française désignée par le gouvernement, l'Académie des sciences et le Bureau des longitudes pour aller observer l'éclipse totale de soleil du 6 mai prochain, a quitté Paris; elle s'est embarquée, à Saint-Nazaire, sur le transatlantique à destination de l'isthme de Panama; elle traversera l'isthme en chemin de fer, et, à Panama, le navire de guerre l'Eclaireur prendra nos savants, pour les conduire, en vingt-cinq jours environ, à l'île Caroline, but de leur voyage. L'île Caroline, dont il s'agit, est située au nord de Tahiti, et absolument déserte; elle est entourée de bancs de coraux à travers lesquels il faudra trouver—ou pratiquer—une brèche pour aborder.

Après quelques jours de séjour, l'Eclaireur ramènera l'expédition à San-Francisco; ensuite nos savants se proposent de traverser l'Amérique en se livrant à des études météorologiques et astronomiques.

M. Tachini, directeur du Bureau météorologique de Rome, et un astronome de l'Observatoire de Vienne, se sont joints à notre expédition.

La mission américaine et la mission anglaise se rendent dans la même île Caroline qui, d'ordinaire déserte, possédera, ainsi, durant quelques jours, un vrai congrès de savants. On s'occupera, en même temps, de la recherche des petites planètes situées entre Mercure et le soleil, et l'on étudiera, par tous les procédés, principalement par la photographie, la constitution physique du soleil.

On lit dans une correspondance d'Aoste, publiée par la *Gazette piémontaise* du 17:

"La ville et la vallée d'Aoste sont satisfaites. Le Parlement a reconnu aux habitants leur droit inaliénable de se servir de la langue française. La langue italienne a toutefois fait des progrès considérables dans le district.

"L'italien s'emploie d'une manière exclusive dans les bureaux du gouvernement, dans les audiences judiciaires, dans les transactions commerciales, tandis que le français est d'usage dans les bureaux de l'état civil, dans les églises, etc. Son dernier boulevard restera sans doute dans le cœur des montagnards."

Rock Hill, S. C.—Le Rév. J. S. White dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" pour la débilité générale. Ils m'ont rendu la force et la vigueur."

Nouvelles Télégraphiques.

Berlin, 30 mars—Une grande importance est attachée dans les cercles de la cour au fait qu'une réception a été donnée par l'empereur Guillaume en l'honneur du lieutenant-général de Werder, qui est le plénipotentiaire militaire de l'empire d'Allemagne à Saint-Pétersbourg.

Berlin, 30 mars—Le prince de Bismark souffre d'une névralgie qui affecte les deux côtés de la face. Son état ne s'améliorant pas, il est forcé de rester alité.

Berlin, 30 mars—On annonce la mort de Mme Burt, sœur du général de Moltke.

Berlin, 30 mars—Les artistes allemands ont adressé une pétition au gouvernement pour qu'il intercède auprès des Etats-Unis au sujet de l'augmentation du tarif sur les œuvres d'art.

Gibraltar, 30 mars—Quarante socialistes qui tenaient aujourd'hui une réunion secrète sur la frontière espagnole ont été surpris par les troupes du gouvernement. Toute la bande de conspirateurs a été capturée et envoyée sous bonne escorte à Séville.

Scutari, 30 mars—Tous les résidents monténégrins de cette ville sont partis sur un ordre péremptoire de leur gouvernement. Pendant ces dernières semaines il y a eu de nombreuses rixes le long de la frontière albanaise accompagnées de meurtre dans plusieurs cas.

Pesth, 30 mars—Tous les édifices publics sont voilés de crêpes en l'honneur du comte de Majlath de Szekhely, président de la cour de cassation, qui a été trouvé assassiné hier à Ofen. L'empereur François-Joseph et l'impératrice ont envoyé une lettre de condoléance à sa famille.

Pesth, 30 mars—On a découvert un indice pouvant amener la découverte des meurtriers du comte. On sait que le hussard de faction à la résidence du défunt, qui a été arrêté hier comme soupçonné de complicité dans le crime, entretenait des relations intimes et secrètes avec deux personnes étrangères.

Francfort, 30 mars—On a décidé à une réunion de la société de géographie d'envoyer une expédition à la découverte du pôle Nord.

Le *Messager Franco-Américain*, du 30 mars:

L'opinion publique est bien décidée aujourd'hui sur la nécessité de soustraire à des spéculateurs sans vergogne l'exploitation des bénéfices outrés que rapportent, sous forme d'impôts forcés sur les visiteurs, les merveilleuses chutes du Niagara. Toute la presse est d'accord sur la nécessité de racheter, au nom de l'Etat, une propriété dont il n'aurait jamais dû se dessaisir.

Et cependant le Sénat d'Albany vient de voir le bill proposé à cet effet rejeté par le comité chargé de déposer son rapport sur cette question d'un intérêt vraiment international. Nous sommes heureux d'ajouter que ce rapport n'a pas été accepté et que le projet de loi a été renvoyé au comité général. Si nos honorables ont vraiment à cœur l'honneur et les intérêts même matériels de l'Etat-Empire, ils s'empresseront de voter en faveur de la restauration et de l'affranchissement de ces chutes qui font l'admiration du monde entier.

La "Postal Telegraphic Company" a fait hier une nouvelle expérience sur la ligne télégraphique et téléphonique qui relie maintenant New-York à Chicago. Plusieurs personnes causaient dans une des salles de la compagnie au numéro 49 Broadway; l'une d'elles jouait sur un instrument en cuivre le "Home, sweet Home" et en même temps on recevait, par le même fil, une dépêche télégraphique de Chicago, disant que l'on entendait très-distinctement à Chicago la conversation qui avait lieu à New-York et la musique de l'on y jouait. Le fil dont on s'est servi est en cuivre.

Dans l'année fiscale de 1880, la dernière année dont on ait pu obtenir, jusqu'ici, des statistiques, il a été importé, du Mexique aux Etats-Unis, une valeur totale de $8,317,802, dont $2,111,750 en peaux de toute sorte, $1,730,838 en café, $1 634,215 en jute et autres plantes, $329,295 en bois, $27,661 en plomb, $99,479 en farine, $147,491 en écorces médicinales.

Parmi les produits dont l'importation augmenterait considérablement, si le traité de réciprocité entre le Mexique et les Etats-Unis, était adopté, sont la feuille de tabac, les sucres, les sirops, les mélasses.

Dans l'année 1881, il a été importé, des Etats-Unis, au Mexique une valeur de $11,191,238, soit $3,250,000 de plus que l'année précédente, surtout sur les fers et les aciers, cette augmentation s'est élevée à $1,267,000. Les importations de cotonnades américaines se sont également élevées, en 1881, de $186,000 au-dessus de celles de 1880.

Voici les chiffres des récoltes qui ont été mises en grenier, aux Etats-Unis, dans l'automne de 1882, d'après les chiffres du département de l'agriculture:

Maïs	1,635,000,000	de boisseaux
Blé	520,000,000	..
Avoine	470,000,000	..
Orge	45,000,000	..
Seigle	20,000,000	..
Sarrasin	12,000,000	..

Voilà pour la production; voyons la consommation:

En 1881, la récolte de blé s'élevait au total énorme de 381,000,000 de boisseaux, dont 119,000,000 étaient exportés, en grande partie, réduits en farine. Il y a là un excédant de 129,000,000 de boisseaux sur l'an dernier.

Cette année, les Etats-Unis ont exporté plusieurs millions de boisseaux de moins qu'en 1881, parce que la demande était très faible en Europe, par suite d'une récolte qui avait dépassé la moyenne des cinq dernières années.

En 14 ans, de 1868 à 1882, les Indiens, aux Etats-Unis, ont fait d'énormes progrès en industrie. En 1868, il n'y avait que 54,207 acres cultivés par eux; en 1882, le nombre s'en élevait à 569,982; soit une augmentation de 900 pour cent. Il y a une augmentation croissante dans leur production du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des légumes et du foin.

Le nombre de leurs chevaux et de leurs mulets a augmenté de 48,960 à 244,629, et celui de leurs têtes de bétail de 46,874 à 549,932; mais la plus grande augmentation s'est produite dans les moutons. En 1868, ils n'en possédaient que 2,687; en 1882, ils en avaient 1,304,730.

Remerciements au Rév. Père Alix, Dominicain.

Très Révérend Père.

Les Mères Chrétiennes vous remercient des fatigues excessives que vous avez prises pendant le cours de la retraite qui s'est terminée hier. Merci, mille fois des conseils salutaires que vous nous avez donnés; nous les mettrons en pratique, nous nous souviendrons que c'est que cette dévotion du cœur qui nous rendra capables d'élever nos enfants en chrétiens et en citoyens.

Plus d'une fois, vous avez dans le cours de vos instructions, touché aux plaies douloureuses de nos cœurs; vos paroles ont réveillé en nous une énergie, une force, qui semblait nous avoir abandonnées. Plus fortes, plus résignées, grâce à vos paroles pleines de conviction, d'amour pour le Dieu trois fois saint, nous nous relevons aujourd'hui, et avec résolution nous recommencerons le combat de la vie avec la confiance d'accomplir notre tâche ici-bas et l'espérance de rejoindre là-haut ceux qui nous ont précédées.

Vous allez bientôt nous quitter pour revoir le pays que vous aimez tant, cette chère France qui est aussi pour nous une seconde patrie. Lorsque vous serez loin de nous, ayez quelquefois un souvenir pour les Mères Chrétiennes louisianaises; qu'une prière, tombant de vos lèvres, monte vers le trône du Tout-Puissant pour elles et pour leurs enfants. De leur côté, elles ne vous oublieront jamais. Puisse le Seigneur exaucer les vœux qu'elles forment pour votre bonheur et que sa bénédiction vous accompagne!....

Recevez, très Révérend Père, si nous osons élever nos faibles voix pour vous remercier. Vous tre indulgence seule nous a encouragées; nous savons que comme ministre du Seigneur, comme homme supérieur, vous comprenez le langage du cœur. C'est dans la sincérité de nos cœurs de mères que nous puisons la reconnaissance que nous vous témoignons aujourd'hui.

Les paroissiens de la Cathédrale St-Louis se joignent à nous, et font des vœux pour que vous nous reveniez bientôt.

LES MÈRES CHRÉTIENNES.

Décédé, hier matin, à sept heures, à l'âge de 63 ans, GABRIEL SINTES, natif de Mahon, Espagne. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3½ heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, 376 rue Dryades, entre Erato et Thalie.

Salle de l'Association de Bienfaisance New Lusitanos.—Nile-Orléans, 4 avril 1883.—Les officiers et les membres de cette Association sont priés de se réunir dans la salle de leurs délibérations, aujourd'hui, MERCREDI, à 3 heures de l'après-midi, pour assister aux funérailles du frère GABRIEL SINTES. Les membres sont invités à être ponctuels; ils seront frappés d'une amende chaque fois qu'ils manqueront à l'appel.

Par ordre, H. PRETUS, Président.
S. G. SANDER, Secrétaire.
4avril—1f

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste;

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 96 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Accomplissements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat

A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, située dans les 1er 2e, 3e, 4e, 6e District et Gretna. 7 jan—3 m.PP.

AVIS.—Les mères de famille et les zélatrices de l'Association des Anges du Tabernacle sont priées d'assister à une assemblée qui doit avoir lieu le VENDREDI, 6 avril, à midi, à la Chapelle du Monastère des Carmélites Déchaussées.

A l'occasion de la Fête du Patronage de St Joseph, une de celles que célèbrent les Anges du Tabernacle, tous les membres de la dite Association doivent recevoir la bénédiction du St Sacrement et faire leur acte de consécration à St Joseph, ami du Sacré-Cœur. Cette fête se célébrera le DIMANCHE, 15 avril, à 5 heures du soir, au Monastère des Carmélites Déchaussées.

Le Révérend Père Alix bénira les enfants et leur adressera une allocution. 4 av—1m1av

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.—Nile-Orléans, 3 avril 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue le 2 du courant, il a été déclaré un dividende de deux pour cent (2 0/0) sur le capital social, payable aux actionnaires sur demande.

P. COUGAT, Secrétaire.
4avril—5f

EDWARD LISCHEY.

Je donne ici avis à mes amis et à mes anciens clients que le 2 avril j'ai réouvert mon ancien atelier rue d'Orléans 75, entre Dauphine et Bourbon. Je réparerai toutes sortes de machines et exécuterai tous les travaux s'y rattachant. Je donnerai à quiconque me les demandera des informations relativement à ces travaux.
4 avril—2f

Bureau du New Louisiana Jockey Club.

Nile-Orléans, 2 Avril 1883.

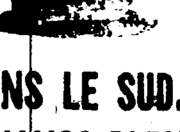
A partir de ce jour, toute personne entrant dans le champ de course devra payer 50 cts. Chaque voiture entrant dans le champ de course paiera également un dollar.

Entrée par la porte de Gentilly.

G. W. NOTT, Secrétaire.
3avril—2f

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché



DANS LE SUD.

45 PIANOS PLEYEL

—DES—

DERNIERS MODÈLES

—ET AVEC DE—

Nouvelles Améliorations

VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

— STEINWAY, —

Knabe, Behr, frères,

Sohmer,

Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même, ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud:

SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.,
Ou 60 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.
5 nov—

Compagnie Française de Porcelaine

A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 3 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.

Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.

Voir à ce sujet les agents de la Compagnie dont les noms suivent:

Chas. Levy—No 10, rue des Remparts, côté sud.
Dominique Pujo—No 19 rue Madison.
B. Pico—No 85 rue Douane.
F. Adam secrétaire—82 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.

La Compagnie a également d'autres agents sans bureaux fixes.

Le 1er avril prochain, la Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Laharpe.
7mars—1m—mer jeu sam

Dr M. FOURQUETTE,

Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.

Résidence et office, 232 rue Royale, Entre St. Philippe et Ursulines.

Consultations de 8 heures à 10 heures du matin et 2 heures et 4 heures l'après-midi.
10mars—2m—Dim.Mar.Jeu.

Avis de Société.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.

M. MANADÉ. E. PÉDARRÉ.

MANADÉ & PEDARRÉ,

Successeurs de

Bykoski & Manadé.

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public, qu'ils ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison sociale de Manadé & Pédarré, pour continuer les affaires de l'ancienne maison Bykoski & Manadé, et dans le même local.

M. MANADÉ.
E. PÉDARRÉ.
3 avril—3,7,12

Le Stock le plus vaste, au Sud, de voitures.

Fred. N. THAYER,

169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Ohio & Brood Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
15 mars—1 an Dim, Mar, Jeu.

DANZIGER,

DÉBALLAGES de PRINTEMPS.

NOUVEAUTÉS

—EN—

Etoffes à Robes

BERGES 44 pouces, tout laine, à 40 cts, valant précédemment 45 cts la yarde.

CRÊPES, ALBATROS et DRAPS DE RELIGIEUSE en "Crushed Strawberry", bleu électrique, et de toutes les nuances de printemps, double largeur, à 50 cts la yarde.

SHEPHERD PLAIDS, tout laine, double largeur, à 50 sous.

Nouvellement reçus, de nouveaux assortiments de

SATTEENS,

Les plus nouveaux modèles à 25, 35 et 50 cts. Toutes les couleurs unies se MARIANT avec ces étoffes.

Robes Brodées

En Ginghams, Satteens et Drap Religieuse à 35 et au-dessus.

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES EN ETOFFES Sur notre Comptoir du Centre.

ETOFFES A ROBES à 20 sous la yarde, en valant 40, 50 et 60.
MOHAIRS et DEBERGES à 20 sous la yarde, en valant 40 et 50.
MOHAIRS A RAIES à 20 sous la yarde, en valant 40.
BUNTINGS DENTELLE en qualités fines et GRENADINES EN COULEUR qui ont coûté 60 sous la yarde à importer, nous les vendons à 20 sous.

Articles de Ménage.

Nouveaux Assortiments de TOILES.

SERVIETTES DE BAIN, grande largeur, à 15 sous.
CRASH TOWELING—étoffe à serviettes—tout toile à 5 sous la yarde.
SERVIETTES HUCK, toile pure, largeur de 36 pouces, à 12 1/2 c. pièce.
100 douzaines de SERVIETTES HUCK, de la toile la plus pure, la plus épaisse, 40 pouces de largeur, à $2.50 la douzaine, valant précédemment $4.

A $3, $4 et $5,

Nous avons des BARGAINS à offrir en SERVIETTES DAMASSÉES fines les plus grands bargains qui se soient jamais offerts en cette ville, sur lesquels nous appelons l'attention.

NAPPES TOILE pure, à 75 sous.

Bargains spéciaux, cette semaine.

En un assortiment de 100 douzaines de NAPPES à deux côtés, en Toile Damassée, valant $2, nous les vendons $1. 100 douzaines de la même qualité mesurant 27 pouces, valant précédemment $3; nous les vendons à $1 75.

DAMAS DE TABLE toile pure, large de 2 yardes, à 50 sous la yarde.

VERITABLES COUVERTURES DE TABLE ROUGES de Turquie, de belle qualité, à 50 sous la yarde.

VASTE ASSORTIMENT DE

Toiles et d'Etoffes à Taies d'Oreillers.

PRENEZ AVIS!

Nous écoulons notre assortiment de NATTES, RUGS et COUVERTURES de TABLES, et en avons vendu un grand nombre ces derniers jours. Nous invitons nos amis qui en ont besoin à venir à nous de suite, comme nous ne recevrons positivement plus de NATTES et de RUGS après que nous aurons vendu ceux-là.

DANZIGER,
121 rue du Canal.
1av—

Avis aux Passagers.—Les passagers désirant s'embarquer pour l'Europe par le vapeur "Marseille," sont prévenus que la liste des passagers sera fermée comme suit:

Pour 1re classe—SAMEDI, 7 courant à 11 h. a. m
Pour 3e " MERCREDI 4 " à 4 h p m

FORSTALL, CLAYTON & CIE, Agents
1er avril—sm7av 173 Common Street.

Bureau du Chemin de fer d'Orléans.—Coin des rues White et Laharpe—Nile-Orléans, 31 mars 1883.—Afin de plaire au public, la compagnie a fait un nouveau chemin pour transporter les passagers jusqu'à la porte du Fair Ground, durant toutes les courses ainsi que toutes les amusements qui y seront donnés au Fair Grounds.

H. LAROUCIE, Président.
P. COUGOT, Secrétaire. 1er avril—6f

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.

W. S. SAITER, Locataire.
4 févEP

DEBALLAGES de PRINTEMPS

—DE—

CHAPEAUX ET BONNETS

—POUR—

Dames, Demoiselles et Enfants,

JEUDI, 5 AVRIL 1883,

—CHEZ—

F. R. HARDON,

29 rue de Chartres.

Pas de cartes. 3 avril—3f

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank,

54 rue du Camp.

24fév—3m

Bons des Etats-Unis

Achetés et vendus par la

Banque Nationale de Nile-Orléans,

54 RUE DU CAMP.

13fév—3m

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Guéblé.

Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés.
22oct—1an

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris.

11déc—1 an—Dim. Mer. Vend.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83.
29mars—3m—Dim.Mar.Ven

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale E, laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars—PP

On demande

A Montgomery, Alabama, une BONNE Française qui servirait aussi en qualité de femme de chambre. Elle doit être bien recommandée. Elle sera bien traitée et aura de bons gages. S'adresser par lettres, à C., Post Office Box 1, Montgomery, Ala. 28 mars—7f

DEMANDES.

Chambres garnie à louer, dans une maison privée. S'adresser au No 68 rue Bourbon. 25 mars—15f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20fév—3m

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Maison de confiance renommée pour son bon marché.

Nous engageons les dames à venir visiter nos magasins pour examiner toutes les merveilles qu'ils renferment.

Nous avons de belles et bonnes marchandises pour toutes les bourses.

Nous offrons aux élégantes le plus riche assortiment des plus belles et des plus récentes nouveautés en tous genres à des prix on ne peut plus bas.

Exposition tous les jours.

1er avril—

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17sept—

C. F. CARUTHERS & Cie.

No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

DR J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
29 mars—1 an

Librairie Française,

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spirites Saneus, &c	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges, 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8° avec gravures ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol $6

LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe!

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York." Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire, Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fourniture de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.
10janv—

Avis.

Le Comité chargé par la Commission Italienne de cette ville de recueillir des fonds pour élever un

UN MONUMENT A LA MÉMOIRE DE GARIBALDI,

a l'honneur de prévenir les Italiens et les admirateurs du grand patriote que des livres de souscription sont ouverts chez les personnes suivantes:

JOHN ROCCHI, 43 rue Baronne.
U. MARINONI, Banque du Peuple.
DR. F. FORMENTO, 1 rue Baronne.
DR. G. Dell'Orto, 14 rue Baronne.
U. BASSETTI, 69 rue Decatur.
A. SOCOLA, 130 rue Decatur.
T. SIDOTTI, 31 rue Poydras.
J. BERTUCCI, 4 rue Poydras.
JOHN ASTREDO, West End.
L. FERRARI, 1 rue Decatur.
S. OTERI, 23 et 25 rue Front.
G. MAZZEI, 303 rue Royale.
G. MANETTA, Alger.
G. TOGNONI, 345 rue Decatur.
REGIO CONSOLATO ITALIANO, 69 rue Bourbon.
RDO G. MANORITTA, 171 rue Conti.
F. LIMONGI, 51 rue Royale.
G. TRISCONI, No 1 rue Decatur.
C. POZZI, No 18 rue Dumaine.
G. GIORGIA, No 150 rue Royale.
E. TROIS, 132 rue Chartres.

Comité.

John Rocchi, U. Marinoni, A. Socola.
U. Bassetti, T. Sidotti, G. Mazzei.
RDO G. Manoritta, E. Trois.
4mars—1m

LA MODE.

DEBALLAGE DE

CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES

Jeudi, 29 mars,

—CHEZ—

Mme C. SAMSON,

150 rue du Canal.
23 mars—

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien examiner notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.
1er avril—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nile-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—1an

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Towboat (bateau remorqueur) JOS B WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet.
7mars—6 mois

Déballage de Printemps.

B. & W. CRONER

font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de

Marchandises de Printemps,

consistant en drap Religieuse, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de

Costumes Brodés,

en Satteens, draps religieuse, Chambrays, etc.
Dentelles, Broderies, Ruches,
Fichus, Echarpes, Voiles.
Un assortiment de

PARASOLS,

à moitié des prix courants

TAPIS, NATTES,

Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous les articles.

N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.

B. & W. CRONER,
11 mars—3m 144 rue du Canal.

T. C. PORTEOUS,

133 - - rue du Canal - - 133

(Rayon Touro.)

VIENT de recevoir du vapeur "Historian" de Liverpool, un assortiment choisi de

SATINES FRANÇAISES A Dessins

—ET DES—

Couleurs unies qui se marient avec.

Organdies Imprimées FRANÇAISES.

GINGHAMS-ZEPHYRS,

BEIGES, CACHEMIRES, ETC.

Le tout se vendra à très bas prix.
18 mars—

GRAINES DE COTON

POUR PLANT.

En magasin, un approvisionnement de variétés assorties comprenant la graine de coton Roseland d'Alex. Campbell, choisie tout exprès pour plant. A vendre en quantités au gré des acheteurs. E. F. VIRGIN,
Magasin de graines, 98 rue Gravier.
3avril—6f

Avis.

Avant de faire leurs achats ailleurs,

LES ACHETEURS DE RIZ

Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.

Clarence H. Thayer,
15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où

LA

SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez

ERNST & Cie.,

Au coin des rues Magazine et Julia.
19 janv—

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.

80 RUE DU CANAL.

VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.

Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1 m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 3 AVRIL—CLASSE No 79

Tirage de 4 heures P. M.

66	16	37	60	70	22	53	67	19	56	78	13	51

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons nos signatures Ce 3 avril 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. FILIS
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de tirage à venir... [illegible]